Éditorial Michel Salingue, secrétaire général

L'avenir ne se construira pas sans les retraités

Le 2 avril prochain s'ouvrira le 66e congrès national de notre FGR-FP. Bien évidemment le contexte social et politique pèsera lourd dans les débats. Parce que nous nous considérons toujours comme fonctionnaires, parce que nous sommes viscéralement attachés aux services publics et à la Fonction publique, le projet de loi portant « la transformation de la Fonction publique » suscite de grandes inquiétudes et doit nous mobiliser.

> « Par leur importance numérique actuelle et à venir les retraités vont devenir une des questions fondamentales qui se posent à notre société. »

De même la future réforme des retraites, si elle devait aboutir, sonnerait le glas de notre Code des pensions civiles et militaires.
Ce qui nous aura le plus mobilisés au cours des trois années passées concerne d'abord le pouvoir d'achat de nos pensions qui n'a cessé de reculer et les perspectives des années à venir ne sont guère réjouissantes.
Nous sommes face à un gouvernement qui considère les retraités comme « une variable d'ajustement budgétaire » et nos pensions comme « une allocation sociale ».
L'unité quasi totale des organisations de retraités ainsi que les fortes mobilisations ont certes freiné les dégradations mais ne les ont pas empêchées.
Il nous faudra revenir, auprès de l'opinion publique, sur les fondamentaux de la retraite. Les retraités, dans leur très grande majorité, ont été salariés.
Le statut du retraité n'est que la continuité de ce statut de salarié.
Durant leur vie active ils ont produit des richesses et versé des cotisations qui ouvrent des droits à pension.
Peu à peu les pensions décrochent de l'évolution des prix et, plus encore, de l'évolution des salaires. A terme c'est à une véritable marginalisation des retraités que nous assisterions.
Au-delà du sort des retraités eux-mêmes c'est l'équilibre de la société qui serait remis en cause. Comment une société qui marginalise les 16 millions de citoyens que sont les retraités, soit un quart de la population, peut-elle harmonieusement se développer ?
Par leur importance numérique actuelle et à venir, un tiers de la population française dans 20 ans, les retraités vont devenir une des questions fondamentales qui se posent à notre société.
Au-delà de ces questions essentielles, notre congrès aura aussi à se pencher sur la nécessité, aujourd'hui incontournable, d'une bien plus grande mobilisation des retraités et de la place que doit y tenir ainsi que du rôle que doit y jouer la FGR-FP.

■ Paris, le 18 février 2019